

montra plus de fermeté , & moins de crainte de la mort ; toujours soumis & résigné aux volontés de Dieu , il donna tous les ordres qu'il crut nécessaires , & puis attendit tranquillement sa dernière heure. Il y avoit déjà quelques années qu'il étoit occupé de ces réflexions sérieuses , & il avoit plusieurs fois dit à la Reine d'Angleterre , qu'il n'ignoroit pas , qu'étant vieux , il devoit bientôt mourir , & qu'ainsi il s'y préparoit tous les jours , afin de n'être pas surpris. On avoit de lui une toute autre opinion dans le monde ; car on s'imaginait qu'il ne pouvoit souffrir qu'on lui parlât de la mort. Je fais pourtant ce que je viens de rapporter de la bouche même de la Reine, Princessè très-véridique. Il faut avouer que jamais Prince n'a été si peu connu que celui-ci. Les Protestans le faisoient passer en Europe pour un homme inaccessible , cruel & sans foi. J'ai eu l'honneur d'en avoir souvent audience & de le voir très-familierement , & je puis assurer qu'il n'y avoit de fier en lui que l'apparence. Il étoit né avec un air de majesté , qui en imposoit tellement à tout le monde , qu'on ne pouvoit en approcher sans être saisi de crainte & de respect ; mais dès qu'on vouloit lui parler , son visage se radoucissoit , & il avoit l'art de vous mettre dans l'instant en pleine liberté avec lui : il étoit l'homme de son royaume le plus poli ; il savoit sa langue en perfection ; & dans ses réponses il y mettoit tant de choses obligeantes , que , s'il accordoit quelque chose , on croioit recevoir le double ; & s'il refusoit , on ne pouvoit s'en